

On découvre dans cette piece, ainsi que dans toutes les autres, l'homme de bien, le vrai philosophe, le littérateur chrétien. C'est dommage que le feu de la poésie n'y soit point assez attisé, & que l'ardeur du poëte semble essuyer des refroidissemens subits qui affoiblissent les images, & arrêtent tout-à-coup les mouvemens du lecteur. Mais l'usage, l'exercice, l'étude des grands modeles, nourriront les talens, & donneront un essor plus soutenu à l'ame du jeune auteur, dont ce début mérite des encouragemens, comme la sagesse de ses vûes mérite tous les genres d'éloges.

De l'instruction des Princes destinés au trône ; traduit de l'allemand de Mr. Bafedow par Mr. le chevalier de B. 1777.

Que faut-il admirer, ou le gros Mr. Bafedow *totus teres atque rotundus*, qui après nous avoir montré son savoir-faire dans l'*Orphanotropinum* de Dessâu *, entreprend * Ci-dessus P. 175. de partager avec les mignons philosophes de Paris la gloire d'être *précepteur des Rois*; ou bien Mr. le chevalier de B. qui trouve les lumieres de Mr. Bafedow sur la roiauté si précieuses & si utiles à la société, qu'il n'a eu rien de plus pressant que de les communiquer à ses compatriotes? Il est vrai que le traducteur réfute en plusieurs endroits les folles idées du pédagogue allemand; mais il eût été plus naturel de traduire un auteur qui fût en possession du sens commun.